



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2019, The University of British Columbia
Vancouver, Canada, 1^{er}- 4 juin 2019

ATELIER 10

REPRÉSENTATIONS DE LA MÉMOIRE UTOPIQUE DANS LES LITTÉRATURES CONTEMPORAINES D'EXPRESSION FRANÇAISE

Depuis l'invention du terme « utopie » en 1516 par Thomas More, plusieurs théoriciens notamment Charles Fourier, Emmanuel Lévinas et Walter Benjamin se sont interrogés sur les implications de ce concept. D'autres comme Karl Marx et Michel Foucault ont remis en question la validité de l'utopie comme une façon de « penser le futur ». Ernst Bloch, souvent cité comme une figure majeure de l'utopie marxiste (ou comme un théoricien dont la vision historique ressemble au Marxisme) estime qu'il existe une relation directe entre la mémoire du passé et la capacité d'imaginer un avenir différent. Bloch appréhende la fonction utopique comme un moment où des individus ou groupes regardent la vie autour d'eux et commencent à anticiper un avenir meilleur. Cette anticipation est étroitement liée à la connaissance et à la compréhension du passé et du réel. « L'utopie est la description littéraire individualisée d'une société imaginaire, organisée sur des bases qui impliquent une critique sous-jacente de la société réelle. » (Alexandre Cioranescu, *L'avenir du passé*, 1972).

Ashcroft (2013) remarque que “while utopias are often set in the future, utopianism cannot exist without the operation of memory”. Cette constatation implique qu'il existe une connexion entre l'utopie et la mémoire. De nombreuses études sur la mémoire (Halbwachs, Assmann, Ricoeur) ont par ailleurs montré que mémoire et utopie sont souvent interdépendants. La mémoire semble imposer à l'homme la responsabilité d'agir dans le présent. Elle peut nous aider à imaginer un retour dans un état perdu, à refuser l'oubli d'un mal inoubliable comme dans le cas du génocide ou à fournir un moyen d'affronter le traumatisme. Elle est perçue comme un outil utilisé par les écrivains postcoloniaux pour contrebalancer l'hégémonie des colonisateurs. Cet atelier posera la question de savoir dans quelles circonstances la mémoire pourrait devenir un moyen d'imaginer un avenir utopique.

Voici une liste non exhaustive de quelques pistes de réflexions qui pourraient être abordées :

- Problèmes de définition des concepts d'utopie, de mémoire et de mémoire utopique.
- Interaction entre utopie et dystopie dans les littératures francophones.
- Représentation utopique de la mémoire culturelle ou collective.
- Mémoire utopique comme une forme de dialogue transgénérationnel et transculturel.
- Limites et difficultés de la mémoire utopique.
- Le concept de la mémoire utopique et les études sur la mémoire

- Ernst Bloch et sa notion d'utopie concrète.
- Le Marxisme et la mémoire utopique.
- Le postcolonial et la mémoire utopique.

Responsables de l'atelier :

Robert Miller, University of British Columbia
robert.amiller@ubc.ca

Joël Akinwumi, University of British Columbia
joel.akinwumi@alumni.ubc.ca

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : **le 15 décembre 2018**

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des organisateurs de l'atelier avant le 15 janvier 2019 les informant de leur décision. L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2019 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le **15 avril 2019** au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2019. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.